

De Venner à J.J. Marchand

Quelle terrible maladie que le suicide... C'est ma première réaction à l'annonce du geste de Dominique Venner, loin de tout romantisme... Maladie : c'est ainsi que l'a considéré Benoît XV en autorisant dans le Code de Droit canonique de 1917, les obsèques religieuses des suicidés (sous conditions minimales). Maladie génétique parfois : la belle-famille de notre ami Robert Poulet en témoigne ; son beau-père, sa fille, sa veuve se sont suicidés à des âges variés.

Mon deuxième réflexe, après une brève prière, est d'ouvrir les *Écrits critiques* de Jean José Marchand (éd. du Félin), cette mine... Bien entendu, j'y trouve une page sur l'*Histoire critique de la Résistance* de Venner, en 1996. Jugement mitigé. Marchand avait été résistant de bonne heure. Mais quand, en 1997, il rend compte du *Régime de Vichy* de M.O. Baruch, il ne manque pas de conclure : « On ne consultera pas ce livre sans le comparer avec d'autres, ceux qui soutiennent que Vichy a évité le pire : Brissaud, Venner. » A Venner décrivant l'Épuration, il répondait par un beau titre d'Henri Pollès : « Toute guerre se fait dans la nuit. » (On peut objecter que la guerre avait cessé le 8 mai 1945, et que le général Leclerc continuait à fusiller hâtivement.)

*

De fil en aiguille, j'ai feuilleté les cinq admirables volumes de Marchand. Et je ne peux les quitter sans en extraire cette perle : une page de 1985 où, après avoir superbement éreinté l'*Anthologie de la poésie française* de J.-F. Revel, il s'arrête sur le cas

d'Odile Marcel (née en 1945), petite-fille de Gabriel Marcel, et, côté maternel, du maurrassien Henri Boegner, frère du pasteur. Celle-ci faisait la satire de son *Éducation française* (PUF, 1984)... J.J. Marchand la remet gentiment en place :

« Tout en comprenant que cette jeune femme en ait eu assez d'être une *jeune femme pure, naïve et bienveillante*, on ne peut s'empêcher de se demander si cette protestation n'est pas le signe d'une autre naïveté, celle de croire qu'il peut exister une société exempte de ce genre de défauts. Si Odile Marcel avait été élevée soit dans la nomenklatura soviétique, tellement assoiffée de *Koultoura*, c'est-à-dire de bonnes manières et de baise-main (pendant que d'autres triment au-delà du cercle polaire), soit dans la contre-société des proxénètes et des voleurs, féroce exploitée dans son corps, et obligée à une *contre-morale* encore plus rigide, avec de terribles sanctions, elle pourrait nous raconter une expérience encore plus sévère... Et, pour ma part, je vois un mérite au milieu Marcel/Boegner, c'est son combat pour une civilisation qui élève au lieu de rabaisser. Je ne trouve pas ridicule du tout, encore que moi-même incroyant, que Gabriel Marcel ait dit que la musique de Bach est une preuve de l'existence de Dieu... »

Puis vient, *in cauda, venenum* : « En définitive, on se demande si Odile Marcel n'apprécie pas, elle aussi, le linge bien repassé, les jeunes gens bien lavés, et le couteau bien mis à droite. Le style même de son livre pourrait le faire penser. »

Robert Le Blanc